

PAROISSE
SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche

paroissestnom@gmail.com

01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

22 janvier
-> 6 février
2022



Ce 9 mai 1781, la résidence viennoise de Monsieur le prince-archevêque de Salzbourg n'incite pas à la méditation des Béatitudes évangéliques... Monseigneur Jérôme von Colloredo est très irrité au sujet de son sujet, unique objet de son ressentiment, et le moins que l'on puisse dire est que le duel ne se déroule pas à fleurets mouchetés... « Gueux ! Pouilleux ! Vous êtes le plus grand polisson que je connaisse ! Personne ne me sert si mal que vous ! - Ainsi, Votre Honneur n'est pas satisfait de moi ? », répond ironiquement le jeune Mozart. « Quoi, il veut me menacer, le crétin !

Voilà la porte, la voilà, je ne veux plus rien avoir à faire avec un si misérable gamin ! - Et moi non plus avec vous ! - Alors, filez ! - Très bien, qu'il en soit ainsi; demain, vous recevrez ma démission! ». Commence alors pour le jeune compositeur, riche, déjà, de plus de 400 oeuvres, une émancipation ardemment recherchée !

La difficulté du « *vivre ensemble* » peut parfois s'avérer libératrice de talents...

De la sorte, l'insatiable prodige est en mesure de répondre avec enthousiasme à la sollicitation de l'empereur Joseph II qui lui commande un nouvel opéra en allemand pour le Burgtheater.

Un an après, le 16 juillet 1782, *l'Enlèvement au sérail* fait un triomphe. L'empereur félicite Mozart mais sans manquer, rapporte-t-on, de souligner l'audace de sa musique : « Trop beau pour nos oreilles et bien trop de notes, mon cher Mozart ». Ce à quoi, le compositeur aurait rétorqué : « juste autant qu'il est nécessaire, Sire ! » Les notes auraient-elles des difficultés à « *vivre ensemble* » ?... Tout comme les notes, la multiplicité et la variété des dons se révèlent-elles cacophonie ou symphonie ?

Prenons l'exemple d'un orchestre : Les instruments sont nombreux et réellement différents les uns des autres. Certains sont lourds, d'autres légers; certains sont des cuivres, d'autres des bois; Les violons portent la mélodie comme le courant conduit la rivière dans son lit, les percussions lui donnent son rythme... il existe un soliste, il existe un triangle... En conséquence, imaginerait-on le chef d'orchestre décider l'exclusion du triangle en raison de sa faible participation ou celle de la petite clarinette, trop aigüe, au profit du contrebasson, bien plus grave; voire le mélomane spectateur sous prétexte qu'il n'est pas musicien ?...

Chacun comprend que la mission du chef d'orchestre est d'interpréter avec humilité l'ouvrage d'un compositeur en lui permettant de résonner au plus profond des coeurs. Pour ce faire, il se doit de veiller à la place de chacun dans le respect de ses attributions, attentif aux qualités de ses instrumentistes, dans le souci constant de l'harmonie par l'investissement généreux de tous et chacun. Alors, à moins qu'il ne s'agisse d'une oeuvre contemporaine dodécaphonique, l'exécution apparaîtra accordée, ajustée, mélodieuse et le concert suscitera une joie telle que participants et spectateurs se sentiront meilleurs, ayant osé côtoyer le beau, le vrai, le bien... Un peu comme si une étincelle divine s'était mise à briller en eux, leur faisant oublier la noirceur des jours, parfois. Le fameux « *vivre ensemble* » dont on nous rebat volontiers les oreilles n'est pas un impératif catégorique mais une réalité empirique.

Il peut se manifester destructif ou constructif selon le but recherché : S'il ressort comme la poursuite d'intérêts particuliers, plus ou moins inavoués, excluant ceux qui ne les partagent pas, il provoquera l'instabilité; cependant, s'il concourt à la recherche d'un bien commun fondé sur la justice et la vérité et qui porte l'homme à sa destinée d'enfant de Dieu, il contribuera à l'épanouissement de tous.

Ainsi devraient vivre l'Eglise et nos familles, ainsi doit vivre la société.

Votre curé qui vous bénit,